Sarcelles (95), «ville laboratoire» de l'accueil des réfugiés (chrétiens)

12/09/2015 à 10h16

Depuis des mois, la ville de sarcelles (Val d'Oise) accueille des dizaines de familles qui ont fui l'Irak et les persécutions de l'EI. Aujourd'hui, entre 200 et 250 d'entre eux habitent à Sarcelles et dans ses environs. Le fait qu'ils soient très majoritairement chrétiens ne soulève pas de polémiques.

Aussi, à l'heure où la France s'est engagée à recevoir 24 000 réfugiés, le maire de la commune, François Pupponi (PS), ne rejette-t-il pas le terme de « ville laboratoire » en la matière : «*On a un an d'expérience, on peut dire aux autres ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, quels sont les problèmes rencontrés*».

> *«Beaucoup d'annonces sont faites sans que les structures administratives soient prêtes à faire face à un tel afflux de réfugiés, abonde M. Antoni Yalap. Il faudrait que le gouvernement mette en place des commissions pour décider ce qui peut être fait sur le long terme. Parce que permettre aux gens de venir et ensuite les abandonner dans la nature, cela ne peut qu'aggraver leur situation.»*

M. Toma a quitté l'Irak et Karakoch, où il habitait depuis 2005, peu après la prise de cette grande ville chrétienne par l'Etat islamique (EI). **Il a trouvé refuge à Sarcelles, capitale délocalisée des chrétiens d'Orient.**